

des Princes &c. Decemb. 1737. 395

peindra les figures dans leur simplicité ; la Poësie leur donnera l'éclat & la pompe des habits ; mais d'un autre côté que l'entreprise de traduire en Vers un Poëme étranger , est difficile , à en juger par le succès de ceux qui l'ont tentée ! c'est ce qui relevera le mérite de Mr. du Relnel aux yeux des connoisseurs.

Comme nous n'avons point à donner une nouvelle idée de l'Essai sur l'homme , il ne nous reste , pour justifier ce que nous venons de dire de cette Traduction , qu'à en rapporter quelques morceaux que nous prendrons dans chaque Epître. Le hazard seul nous fixera. Nous ne craignons point de l'avoir ici pour guide.

On se rappelle que Mr. Pope dans la premiere Epître nous represente l'homme en général & par rapport à l'Univers. L'homme ne considere que lui , & voilà l'origine de ses plaintes orgueilleuses contre la Providence. L'Univers est un tout , les parties qui le composent , quoiqu'inégales entr'elles , ont le degré de perfection qui leur convient dans l'intention du Créateur.

*De ce vaste Univers les diverses parties
Sont pour former un tout sagement assorties :
De ce tout étonnant la nature est le corps
L'Eternel en est l'ame , en conduit les ressorts ,
Et s'il se cache aux yeux les traits de sa puissance
Annoncent à l'esprit son auguste présence :
En fabriquant la Terre , en construisant les Cieux ,
Il est également puissant & glorieux ;
En tous lieux il s'étend sans avoir d'étendue.
Sans être divisé par tout il s'insinüe ;
Des esprits & des corps c'est l'indivisible appui ,
Et tout être vivant , respire , agit en lui.*